

Michel Corpataux a fait chanter la Gruyère «comme personne»



«De son geste précis, d'un simple regard parfois, Michel Corpataux savait faire résonner ce que notre patrimoine a de plus authentique», souligne le président du Chœur des armailles de la Gruyère, Florian Emonet. CHARLY RAPPO - ARCHIVE

/// Le monde choral gruérien et fribourgeois pleure le décès de Michel Corpataux.

/// Le célèbre chef de chœur riazois s'est éteint ce week-end dans sa 85^e année.

/// Hommage à ce chanteur de l'abbé Bovet qui a fait rayonner la Gruyère en chanson.

PHILIPPE HUWILER

HOMMAGE. Sous sa direction, la Gruyère chorale a pris une autre dimension. Le chef de chœur Michel Corpataux s'est éteint dans sa 85^e année au Foyer de Bouleyres à Bulle, dans lequel il résidait depuis mi-juillet. Originaire de Matran, Michel Corpataux a passé toute

2017, en donnant son nom à une rue et en lui octroyant le droit de cité d'honneur.

Michel Corpataux n'a pas suivi de voie académique mais s'est imposé comme un formidable autodidacte. A 16 ans déjà, il dirige le chœur paroissial d'Echarlens. Avant de tenir la baguette dans plusieurs ensembles durant des décennies:

Parmi les grands

Petit par la taille, grand par le talent musical, il s'est vu affublé du surnom affectueux de «la dièse», parce que près du sol... Mais il faisait partie des grands, assurément. «Il n'y a pas beaucoup de monde qui a porté la Gruyère aussi haut», témoigne un ancien membre de La Concorde qui tient à rester anonyme.

Soliste de la Fête des vignes de 1999 et 2019, Vincent Brodard a chanté durant vingt ans sous la direction de Michel Corpataux à la Chanson du Pays de Gruyère. «Il avait une très grande sensibilité musicale qui nous permettait de progresser. Tous les chanteurs qui sont passés chez lui ont appris quelque chose. Il était exigeant et intrinsèque sur la qualité, car il fallait absolument que ce soit bon. Il avait le respect de la tradition chorale, avec un phrasé musical très fort. Quand on chantait avec lui, on racontait une histoire.»

En véritable héritier de l'abbé Bovet, «Michel Corpataux a donné une couleur particulière à ses interprétations et incarné ce lien avec l'abbé Bovet. Le Chœur des armailles de la Gruyère – c'est probablement ce qu'il a fait de mieux durant sa carrière – chante un peu comme l'abbé Bovet à l'époque. Avec ces phrases qui s'élancent



«Il était exigeant et intrinsèque sur la qualité, car il fallait absolument que ce soit bon.» VINCENT BRODARD

et ne s'arrêtent pas. A croire que Michel ne respirait pas», s'amuse l'ancien préfet et historien Patrice Borcard qui a côtoyé le chef riazois sur plusieurs projets musicaux. «Il allait chercher au cœur de la partition ce qui touche les gens. Il a imprimé un style que la génération suivante a conservé», ajoute-t-il.

«De son geste précis, d'un simple regard parfois, il savait faire résonner ce que notre patrimoine a de plus authentique: la sincérité du chant, la chaleur du collectif, la fierté d'un héritage transmis par le travail», relève Florian Emonet, président du Chœur des armailles de la Gruyère (lire en page 8).



Michel Corpataux chez lui à l'occasion de son jubilé à la direction de la Chanson du Pays de Gruyère. CLAUDE HAYMOZ - ARCHIVE



Il est l'une des rares personnalités à avoir eu une rue baptisée à son nom... de son vivant. ANTOINE VALLUUD - ARCHIVE



En 2019 à Riaz, il dirigeait son dernier concert *Ultimo*, à la tête d'un ensemble vocal formé pour l'occasion. ALAIN WICHT - ARCHIVE

Exigeant et jovial

«Il a vraiment sublimé la musique proime, grâce à son incroyable sensibilité et à son exigence dans la justesse de l'intonation», souligne son collègue au CO Bernard Maillard, également directeur de la Maitrise de Saint-Pierre-aux-Liens à Bulle. «Entre les répétitions, les concerts et l'enseignement, Michel Corpataux avait une grande force de travail», assure-t-il.

«C'était une grande personnalité du monde choral fribourgeois. Il était attaché à la culture de son terroir et en même temps ouvert sur le monde. Il

le *Magnificat* de Vivaldi et le résultat était assez époustouflant.»

On ne peut évoquer Michel Corpataux sans cette bonhomie et cette jovialité qui le caractérisaient, même s'il «pouvait être parfois autoritaire», comme le reconnaissent plusieurs de ses connaissances. Mais pas en famille. «C'était un papa qui nous gâtait et qui était très présent, parce qu'il enseignait à 50% et travaillait avec ses chœurs en soirée ou le week-end. Mais en journée dans la semaine, il était là et assurait la moitié des tâches ménagères», témoignent ses enfants Stéphanie, Odile et Benoît, qui se disent très touchés par les messages qui affluent depuis le décès du chef.

A sa famille, ses proches et tous ceux qui pleurent la disparition de Michel Corpataux, La Gruyère adresse sa sympathie. ■

a ainsi fait rayonner Fribourg aussi à l'international par les concerts à l'étranger», témoigne Carl-Alex Ridoré, président de la Fédération fribourgeoise des chorales, qui ajoute: «Ce qui est aussi extraordinaire, c'est qu'il a toujours réussi à rassembler ses ensembles vocaux et à maintenir la flamme sur une si longue période.»

Cet ancien membre de La Concorde le confirme: «Il a beaucoup travaillé avec les jeunes et savait valoriser les gens comme personne.» Et Patrice Borcard d'illustrer par l'exemple: «Jeme souviens d'un concert du Chœur de l'Ecole secondaire qui avait interprété



«Il a vraiment sublimé la musique profane, grâce à son incroyable sensibilité et à son exigence dans la justesse de l'intonation.» BERNARD MAILLARD

sa vie à Riaz. Il y a fondé son foyer avec Colette et donné naissance à trois enfants. Le village, qu'il a fait rayonner bien au-delà des frontières de la commune et du district, lui a d'ailleurs rendu hommage en

la Chanson du pays de Gruyère, le chœur mixte riazois La Concorde et bien évidemment l'Incontournable Chœur des armailles de la Gruyère.

Il a aussi dirigé d'autres ensembles comme le Chœur